

2 Par semaine, plus de 40 bénévoles entourent la jeune Nomainoise

Les parents d'enfant lésé cérébral peuvent choisir de le placer dans un centre ou de suivre des méthodes de médecine traditionnelle. En choisissant le «patterning», Stéphanie Lemeute doit s'entourer de quatre bénévoles par séance. Par semaine, ils sont 40 à aider Léa.

3 La méthode dite «patterning» : qu'est-ce que c'est ?

Le cerveau d'un enfant qui est lésé cérébral « ne reçoit pas correctement les informations », indique la maman de Léa. Le «patterning» est une méthode de rééducation basée sur la répétition. Cela permet entre autres d'inculquer au cerveau des gestes, des réflexes par le biais de répétition et de stimulation. Pour que Léa fasse ces exercices, une pièce a été aménagée exprès.

3 L'association Aléa

L'association Léa et Amis a été créée dans le but d'aider Léa qui souffre d'un retard psychomoteur depuis sa naissance, puis par la suite, d'aider d'autres enfants. L'association prend en charge tous les frais liés au programme de Léa, s'occupe de l'achat du matériel nécessaire pour les séances de «patterning» notamment, gère les bénévoles, organise des manifestations

4 Léa souffre d'un retard psychomoteur

Léa est née le 23 mai 2002 et vit à Nomain. La petite fille souffre d'un retard inexplicable. A 18 mois, avant de débiter le «patterning», Léa ne tenait pas sa tête, avait une déformation de la colonne vertébrale, ne pouvait pas attraper d'objets et criait tout le temps. « Je ne sais pas si elle reconnaissait son prénom. Il n'y avait pas de communication... », se souvient sa maman.

**5 La maman de Léa a choisi d'opter pour une alternative à la médecine traditionnelle**

Pour faire évoluer Léa, ses parents ont choisi de pratiquer la méthode américaine dite « patterning ». « Tous les six mois, nous voyons un thérapeute américain. Il nous explique les exercices à mettre en place à la maison ainsi que le matériel qu'il faut », indique Stéphanie, la maman de Léa avant de rappeler que cette « méthode marche bien avec elle ».

L'avis**JEAN-PIERRE PAPIN**

« La méthode du «patterning» est très difficile et contraignante. Mais on n'a pas le choix. On nous avait promis qu'Emilie ne marcherait jamais. On savait qu'on partait de très loin et que ça ne serait jamais comme les autres... L'ayant fait pendant douze ans, c'est la seule méthode qui nous a donné des résultats. Après 5 ans, elle marchait... Notre but était d'amener notre fille dans notre monde à nous et on y est plutôt bien arrivé. C'était une belle expérience, on a vu Emilie progresser. On est ensuite passé à la méthode ABA. Ça a donné beaucoup de progrès notamment sur le plan social. »

A la recherche de bénévoles pour aider la petite Léa

Léa, 9 ans, est lourdement handicapée. Ses parents se battent pour la faire évoluer. Pour l'aider, plus de 40 bénévoles sont là.

Léa Le Meute, 9 ans, est une adorable petite fille. La jeune Nomainoise souffre, depuis sa naissance, d'un retard psychomoteur. Un lourd handicap nécessitant une organisation familiale importante. Stéphanie, sa maman, a choisi d'utiliser la méthode dite «patterning» pour faire progresser sa fille. Mais autour d'elle, c'est toute une armée de bénévoles qui gravite. Actuellement, Stéphanie en recherche encore. « Des bénévoles, il en manque toujours. » Pour palier les déficiences de Léa, qui sait désormais ramper, deux séances de «patterning» sont nécessaires par jour. Une pièce est entièrement dédiée à la rééducation de la petite fille avec du matériel spécifique. Sur l'un des murs, un tableau de gestions

des «patterneurs» (nom donné aux bénévoles) est installé. Un peu plus loin, une ardoise répertorie le manque de bénévoles pour la semaine en cours. Au plafond, une échelle est fixée. Dans un coin de la pièce, une table de «patterning» pour les exercices journaliers de Léa. Deux fois par jour, à 9h et à 14h (pendant 1h15), la fillette est stimulée physiquement et intellectuellement. Elle répète des mouvements spécifiques pour progresser, et un jour, peut-être pouvoir marcher.

Léa apprend la lecture. Sa maman doit redoubler d'imagination pour créer les livres qui lui servent de support et trouver des astuces pour motiver sa fille. « Depuis quatre mois, on lui a même rajouté l'anglais, des mots



Pour une séance de «patterning», cinq personnes doivent être présentes et ce, deux fois par jour, cinq jours par semaine.

simples », rapporte Stéphanie.

Une aventure humaine

« C'est une aventure que l'on ne regrette pas », confie Stéphanie tout en gardant un oeil attentif sur sa fille. « A

chaque séance, il faut quatre bénévoles et un parent. Il faut énormément de monde. Pour réaliser le mouvement du «patterning», on doit travailler tous les membres et la tête en même temps », explique la maman



VOIR NOTRE REPORTAGE VIDÉO
www.observateurdudouais.fr

de Léa. Depuis l'installation de la famille à Nomain, en mars 2010, le soutien ne s'est pas fait attendre. Aujourd'hui, ils sont plus d'une quarantaine de bénévoles. Cette méthode est contraignante et onéreuse mais les parents de Léa, ainsi que les «patterneurs», sont motivés par la progression de leur petite protégée. « Maintenant, Léa peut ramper toute seule, elle attrape ses jouets, nous regarde. Elle aime bien la musique, les histoires... » Depuis quelque temps, la fillette va également à l'école 30 minutes par semaine.

L'association créée pour Léa, en Bretagne où la famille vivait avant, organise deux activités par an pour récolter des fonds nécessaires pour financer les séances de «patterning» entre autres. Normalement, l'an prochain, l'association devrait déménager à Nomain. D'ores et déjà, la maman de Léa indique que le dernier week-end de janvier, une pièce de théâtre aura lieu, toujours dans la même optique : aider Léa.

■ Delphine Kwiczor
Association Léa et amis (Aléa)
06 61 25 73 53
www.a-lea.net